

L'OPEP ne fait plus le printemps

L'OPEP vient de s'accorder sur une limitation de la production afin de faire remonter les cours du pétrole. Pris à la gorge par la chute des cours nombre de pays producteurs espèrent renouer avec la prospérité. Malheureusement pour eux nous ne sommes plus dans les années 70. La réalité des marchés n'est plus la même et le rapport de force entre l'OPEP et les pays consommateurs s'est inversé.

La situation globale des marchés est la surproduction due à l'autosuffisance des USA et la chute des besoins des pays émergents qui n'en sont plus au ralentissement de leur économie mais carrément à la récession. Enfin l'OPEP s'illusionne sur son unité d'intérêt. La Russie n'a jamais respecté sa parole, l'Algérie, le Venezuela, l'Irak, l'Iran sont dans des situations qui les poussent à mettre sur le marché le plus possible de barils et l'Arabie Saoudite n'a plus la place prépondérante qu'elle possédait. En effet la recherche de ressources pétrolières a permis de repérer des gisements de grande importance au Brésil, en mer arctique, au large du Liban, dans la région des grands lacs en Afrique ... qui attendent des cours plus élevés pour être exploités.

De plus les pays producteurs n'ont plus la maîtrise du marché. D'autres intervenants se sont installés et agissent à leur guise soit à la hausse, soit à la baisse des cours.

La réunion de l'OPEP à peine terminée on a vu une forte activité sur les places financières à la hausse. C'est complètement irrationnel, chaque pays possédant des réserves stratégiques l'impact sur les marchés n'auront de réalité que dans plusieurs mois et cela d'autant plus que les USA et le Canada relancent leur production d'huile de schiste pour profiter de la hausse passagère.

Cette hausse a été provoquée par les organismes financiers pratiquant le trading de haute fréquence qui pour tester le marché ont provoqué des milliers d'opérations de courte durée (nanoseconde) et tromper ainsi nombre d'intervenants (jusqu'aux pompistes) sur la situation réelle du marché. Les contrecoups à la baisse sont à attendre et à chaque fois les officines financières auront pris leur dîme.

Ce que révèle cette affaire c'est que producteurs n'ont plus aucune maîtrise, c'est vrai pour le pétrole mais aussi pour une foultitude de marchandises. Les spéculations vont s'amplifier et entretenir un chaos productif.